

VALLÉE DE JOUX ■ LE LAC TOTALEMENT PRIS PAR LES GLACES

Au secours des cygnes affamés

Depuis vingt ans, Emile Meylan aide les palmipèdes qui, à cause de la couche de glace, ne trouvent plus aucun plan d'eau libre et, par conséquent, de quoi se nourrir. Les patineurs, en revanche, s'en donnent à cœur joie.

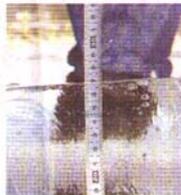


Le cygne doit pouvoir disposer d'un plan d'eau libre afin de pouvoir se nourrir et s'ébattre. Emile Meylan le sait bien et, muni de sa pelle, il va casser la glace qui s'est reformée durant la nuit. Il accomplit ce travail depuis vingt ans.

Le Rocheray, rendez-vous des cygnes



Dans un premier temps, Emile Meylan a dégagé un plan d'eau au moyen de sa tronçonneuse.



Mesurée hier matin, la glace atteignait une épaisseur de 26,8 centimètres.



Un sac de pain sec a été vidé. Les cygnes ne perdent pas de temps.

Patiner en toute sécurité



C'est un spectacle féérique qui s'offre aux promeneurs. Et une curieuse sensation dont on peut jouir, ces jours-ci, sans risque.

Les patineurs et les promeneurs, eux, sont heureux de l'aubaine. Et ils ont été très nombreux, le week-end dernier, à s'élancer sur le lac gelé. Mais qu'en est-il de la sécurité? «Vu l'épaisseur de la glace, aucun risque n'est à redouter et cette situation pourrait bien durer encore quelques semaines», souligne Jean-Daniel Meylan, l'un des deux responsables. «Lorsque la couche atteindra 8 centimètres, nous commencerons à devenir vraiment très vigilants. Pour l'heure, seules quelques zones, délimitées par des piquets de bois verts et rouges, sont interdites au public», précise-t-il. Ces piquets sont bien visibles et il est impératif de ne pas s'aventurer au-delà du bois peint en rouge. De plus, des fanions sont placés

sur tout le pourtour du lac. De couleur verte, ils signalent qu'aucun danger ne menace. Dans le cas contraire, leur couleur passera au rouge. «Mais avant que ces fanions ne virent au rouge, souligne encore Jean-Daniel Meylan, la glace sera devenue molle et, par conséquent, pas très engageante.» Le pêcheur du Séchey relève encore qu'une couche de glace atteignant près de 30 centimètres est un phénomène assez rare. D'autant plus que c'est en général au mois de février que les grands froids arrivent. Or, cette saison, les frimas ont débuté au mois de décembre, si bien que le patinage et la promenade ont été autorisés au 1er janvier de cette année.

Ch. B.

CHRISTIAN BUTTY (TEXTE)
SEDIK NEMETH (PHOTOS)

Les Combiens n'en reviennent pas: «On n'avait plus revu ça depuis des années, peut-être depuis 1964.» Ça, c'est le lac de Joux transformé en un gigantesque bloc de glace. A part l'écoulement en direction du lac Brenet, le plan d'eau de la Vallée est entièrement gelé et la glace atteint — fait très rare à cette époque de l'année — une épaisseur de 27 centimètres. Ce qui fait la joie des patineurs et autres promeneurs (voir en

cadre ci-dessus) ne fait cependant pas l'affaire des oiseaux aquatiques. Les cygnes, en particulier, ont absolument besoin d'un plan d'eau libre pour se nourrir, entretenir leur plumage et, tout simplement, s'ébattre.

Depuis vingt ans, Emile Meylan, un retraité de 78 ans, s'est mué en père nourricier de ces grands palmipèdes. Non seulement il les alimente avec le pain sec récolté sur tout le pourtour du lac, mais au Rocheray (voir infographie ci-dessus), il leur façonne à coups de tronçonneuse une mare

apte à satisfaire leurs besoins élémentaires.

Car, ne l'oublions pas, le cygne est un oiseau aquatique et, par conséquent, a besoin d'eau. En outre, et contrairement à ses cousins du nord qui émigrent, les cygnes de nos lacs sont sédentaires. Enfin, ce palmipède se nourrit ordinairement de plancton et d'algues. Des aliments rares en hiver et surtout inaccessibles lorsque le lac est gelé.

Il est donc impératif de leur aménager un plan d'eau libre et de compléter leur alimentation. A noter que, pour ne pas

être pris dans la glace, les cygnes dorment instinctivement sur la surface gelée.

Les palmipèdes reconnaissants

Ainsi, tous les matins à 9 heures, Emile Meylan arrive au débarcadère du Rocheray. Muni d'une pelle et de sa tronçonneuse, il réaménage la mare en cassant la couche de glace qui s'est formée durant la nuit. Et les palmipèdes se montrent satisfaits des soins que leur prodigue le généreux septuagénaire. A son arrivée, le groupe est parcouru d'un

frémissement qui, rapidement, se mue en agitation. Surtout lorsque les oiseaux reconnaissent le bruit du sac de papier contenant le pain.

Unique en Europe

Reste que, même si Emile Meylan agit en bénévole, son activité engendre des frais et c'est la Société vaudoise pour la protection des animaux qui lui verse une indemnité annuelle de quelque 1000 francs. «C'est bienvenu mais, de nos jours, c'est un peu juste, tient à souligner le retraité. Il faudra que je demande un peu plus.»

Les cygnes du lac de Joux offrent une particularité intéressante en ce sens qu'ils constituent la seule colonie d'Europe résidant à l'année sur un lac situé à plus de 1000 mètres d'altitude. Pourtant, ces grands oiseaux ne sont pas originaires de la Vallée. Ce n'est qu'en 1966, en effet, que deux couples, provenant du lac Léman, ont été placés là à des fins touristiques. Ils se sont bien acclimatés et se sont multipliés.

La colonie compte aujourd'hui 47 membres, dont quatre jeunes. Avec le gel, ils se sont tous réunis au Rocheray. □